

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.3576

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 192

A) IDENTIFICATION

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : L'ancienne ville de Shibam
et son mur d'enceinte

Nomination : The Old Walled City of
Shibam

Lieu : Gouvernorat d'Hadramout, Wadi
Hadramout, District de Seiyun

Location : Hadramawt Governorate, Wadi
Hadramawt, Seiyun District

Etat partie : Yémen Démocratique

State party : Democratic Yemen

Date : 28 Décembre 1981

Date : December 28, 1981

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

B) ICOMOS RECOMMENDATION

Que le bien culturel proposé soit
inscrit sur la Liste du Patrimoine
Mondial.

That the proposed cultural property
be inscribed on the World Heritage List.

C) JUSTIFICATION

C) JUSTIFICATION

Parfois surnommée "Chicago du désert"
ou "Manhattan du désert", la vieille vil-
le de Shibam offre aux historiens et aux
urbanistes l'un des plus anciens et des
plus parfaits exemples d'une planifica-
tion rigoureuse fondée sur un principe
de construction en hauteur.

La ville s'élève sur un tertre qui lui
permet d'échapper aux crues dévastatrices
de l'Ouadi Hadramout. De plan trapézoïdal,
presque rectangulaire, elle est ceinte de
murailles en terre à l'intérieur desquel-
les s'organisent, selon un plan de prin-
cipe orthogonal, des blocs d'habitations,
également bâties en terre. La maison la
plus haute a huit niveaux et mesure 29,15
mètres, culminant à 36,51 mètres au-des-
sus du lit de l'ouadi. De nombreuses mai-
sons ont six ou sept niveaux, la moyen-
ne étant de cinq.

Ces impressionnantes constructions, qui
paraissent se dresser comme un escarpement

Sometimes nicknamed the "Chicago of the
desert" or the "Manhattan of the Desert",
the old city of Shibam presents to histo-
rians and to urbanists one of the earliest
and most perfect examples of a rigorous
planning based on the principle of verti-
cal construction.

The city is built on a hillock which has
allowed it to escape the devastating
floods of the wadi Hadramawt. Its plan is
trapezoidal, nearly rectangular; and it
is enclosed by earthen walls within which
dwelling blocs- also built of earth- have
been set out along an orthogonal grid.
The highest house is eight stories and
measures 29.15 meters in height, clima-
xing 36.51 meters above the wadi bed.
Numerous houses are of six or seven sto-
ries; the average is five.

These impressive structures, which seem
to rise out of the plain like a natural
cliff, for the most part date from the

naturel dans la plaine, remontent pour la plupart au XVI^e siècle, Shibam ayant été victime d'une crue dévastatrice en 939 de l'Hégire (1532-1533). Mais il existe des maisons plus anciennes et quelques grands bâtiments des premiers siècles de l'Islam, comme la mosquée du Vendredi, bâtie en 133 de l'Hégire (904) sous le règne du calife Haroun al Raschid, et le château, siège du gouvernement dès 617 (1220).

Le Bureau de l'ICOMOS, réuni à Tunis en avril 1982, a donné un avis de principe favorable à l'inscription de la vieille ville de Shibam sur la Liste du Patrimoine Mondial, mais recommande une extension de la protection dans la vallée du Ouadi Hadramawt.

Cette vallée constitue en effet une entité géographique, historique et culturelle indivisible et qu'il importe de protéger de la manière la plus efficace possible. Outre le site de Shabwa, la capitale pré-islamique détruite au III^e siècle après J.C., célèbre dans l'antiquité par ses temples et ses palais, l'ICOMOS recommande d'inclure dans une proposition d'inscription étendue les sites pré-islamiques de Raybūn, al-Huraidah, Sunah, Mashgha, al-Ghuraf et al-Hajrah. La proposition devrait également englober les sites islamiques de Saiwūn et Tarim, les ensembles de tombeaux d'al-Quatn et al-Mashhad, les restes du grand barrage de Sudd al-Khalfah, qui permettait l'irrigation de l'extrémité est de la vallée.

Moyennant cette nouvelle définition, conforme aux conclusions du rapport remis à l'UNESCO le 31 décembre 1981, un bien culturel d'une valeur éminente pourrait être inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères III, IV, et V, le critère I n'intervenant que de façon subsidiaire.

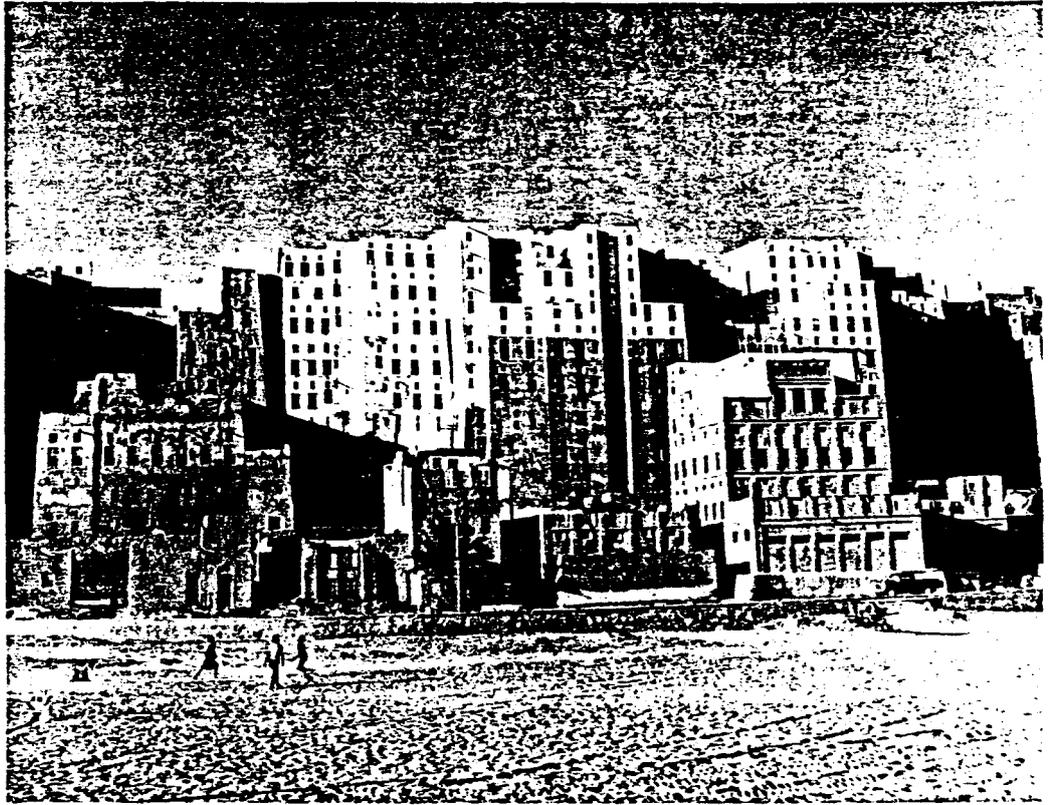
16th century- following a devastating flood of which Shibam was the victim in 939 of the Hegira (1532-1533). But older houses and some large buildings still remain from the first centuries of Islam, such as the Friday Mosque, built in 133 of the Hegira (904) during the reign of the Caliph Harun al-Rashid, and the castle, the seat of the government since 617 (1220).

The board of ICOMOS decided, during its meeting in Tunis in April 1982, to favor, in principle, the inscription of the old city of Shibam on the World Heritage List, but recommends an extension of the zone of protection in the valley of the wadi of Hadramawt.

This valley, indeed, comprises an indivisible geographic, historic, and cultural entity, which it is important to protect by the most effective means possible. Besides the site of Shabwa, the pre-Islamic capital destroyed in the 3rd century a.d., renowned in Antiquity for its temples and palaces, ICOMOS recommends that the inscription proposal be extended to include the pre-Islamic sites of Raybūn, al-Hurdydah, Sunah, Mashgha, al-Ghuraf and al-Hajrah. The proposal should also embrace the Islamic sites of Saiwūn and Tarim, the tomb complexes of al-Quatn and al-Mashhad, and the vestiges of the great dam of Suddal-Khalfah, which permitted the irrigation of the eastern extremity of the valley.

Subject to this new definition, and subscribing to the report delivered to UNESCO on December 31, 1981, this cultural property of an eminent value may be inscribed on the World Heritage List on the basis of criteria III, IV, and V, criterion I intervening only in a secondary manner.

ICOMOS, Paris, Mai 1982



SHIBAM

Nom du Bien : la vieille ville de Shibam

Région : Gouvernorat d'Hadramaut, dans le Wadi Hadramaut, District de Seiyun

Pays : Yemen Démocratique

N° 192

Date : 28.12.81

La vieille ville de Shibam, site très célèbre du Yemen Démocratique dénommé parfois le "Manhattan du Désert" se situe dans la vallée du Wadi Hadramaut.

Elle devint capitale du Wadi Hadramaut après la destruction de Shabwa, l'ancienne capitale pré-islamique détruite vers 300 Ap. J.C. et qui constitue actuellement un site archéologique important.

Entourée d'un mur de 20 pieds environ, elle est bordée sur 3 côtés de palmeraies et au sud, du large oued. Shibam comprend non seulement des mosquées, 2 anciens palais de sultans, une double porte monumentale mais surtout 500 immeubles, séparés ou groupés, uniques par le matériau utilisé : la terre crue. Ceux-ci ont parfois 8 étages et atteignent 29 m au-dessus du niveau de la rue.

La ville fut partiellement détruite par deux inondations désastreuses, l'une en 698 de l'Hégire (1299 Ap. J.C.) et l'autre en 939 de l'Hégire (1535). Cette dernière la réduisit de moitié alors qu'elle comprenait auparavant 75 quartiers et 20 mosquées. On construisit alors le barrage Al-Muzah, 5 kms plus haut, pour briser la force des inondations. La ville, en partie reconstruite au 16e, a conservé jusqu'à nos jours une structure pratiquement intacte.

- Le monument le plus anciennement daté est la mosquée du Vendredi dont la fondation remonte en 133 de l'Hégire (904). Plusieurs fois endommagée, elle fut reconstruite entre 719 et 747 de l'Hégire (1330 et 1349).

- La mosquée de Qabub, à l'ouest de la ville et dans la palmeraie, date de la reconstruction du 16e, et la date la plus ancienne relevée pour les immeubles est de 1018 de l'Hégire (1609). D'autres datent du 17e-18e, siècles de prospérité pour la ville, beaucoup des années 1297 à 1333 de l'Hégire (1880 à 1915) mais plus de la moitié des immeubles ont été reconstruits durant la seconde moitié du 20e siècle.

Aujourd'hui, cette ville très ancienne qui présente encore une architecture urbaine exceptionnelle, unique par l'impact visuel de ses formes s'élevant dans la vallée, par la hauteur de ses maisons de terre, par les méthodes de construction et dont les habitants ont conservé un mode de vie très traditionnel, demande des mesures urgentes de protection. La population passée de 2000 hab. en 1880 (1297 Hég.) à 7-8000 aujourd'hui est très pauvre et ne peut assurer l'entretien des immeubles. Aussi, actuellement, 25 immeubles sont en ruines, près de 50 sont menacés d'abandon et demandent une restauration urgente et plus de la moitié n'ont pas été réparés durant les 10 dernières années. La mosquée de Hara (1279-80 de l'Hégire; 1890) est tombée complètement en ruine, la porte de la ville, des monuments publics, les 2 anciens palais ainsi que le mur d'enceinte de la ville sont également à restaurer.

Le système contre les inondations est à revoir (la dernière inondation sérieuse a eu lieu en 1976), un nouveau système de drainage (le système actuel est la cause majeure de détérioration des fondations des maisons et du mur) et de nouvelles installations électriques sont à faire.

Une extension de la ville s'est construite de l'autre côté de l'oued, également en terre crue, mais ne nuit pas au site de la ville "haute".